

« Festival « Cinés d'Afrique en Vienne ». Du 17 au 20 mars autour de la nouvelle génération du cinéma africain. De la fiction au documentaire en passant par le cinéma d'animation, tous les genres sont représentés. Avec la participation d'artistes et réalisateurs pour animer des débats sur des sujets d'actualité (migrations, religion, poids de la tradition, etc.).

A Loudun, Châtellerault, Chauvigny, Montmorillon, Neuville, Civray et Poitiers. Programme détaillé sur www.ajcv86.com

festival

Cinés d'Afrique en Vienne du 17 au 20 mars

Le Conseil départemental de la Vienne n'a pas souhaité poursuivre Ciné Afrique, festival des cinémas africains, action engagée par le Conseil général en 2010 et renouvelée en 2012 et 2014. Ce festival bisannuel qui propose une sélection de films africains donnant à voir l'Afrique autrement, est repris cette année par l'Association des villes jumelées de la Vienne (AJCV), sous le nom de Cinés d'Afrique en Vienne. A l'origine de ce renouveau, l'ancien vice-président du Département en charge des relations internationales, Denis Brunet, explique que le conseil départemental s'est « néanmoins engagé à soutenir l'AJCV pour que le festival puisse se perpétuer dans la Vienne ».

Des artistes et réalisateurs seront accueillis pour animer des débats autour des films, sur des sujets d'actualité (migrations, religion, poids de la tradition, etc.). Sept villes accueilleront des projections, Loudun, Châtellerault, Chauvigny, Montmorillon, Neuville, Civray, Poitiers, du 17 au 20 mars. Le programme sera diffusé dans les jours prochains.

Depuis hier et jusqu'à dimanche, l'AJCV présente la première édition du festival Cinés d'Afrique en Vienne.

Pour la première fois, cette année, l'Association des jumelages coopération de la Vienne (AJCV) prend le pilotage du festival Ciné Afrique qui devient Cinés d'Afrique en Vienne. Tous les deux ans depuis 2010, en alternance avec le Festival

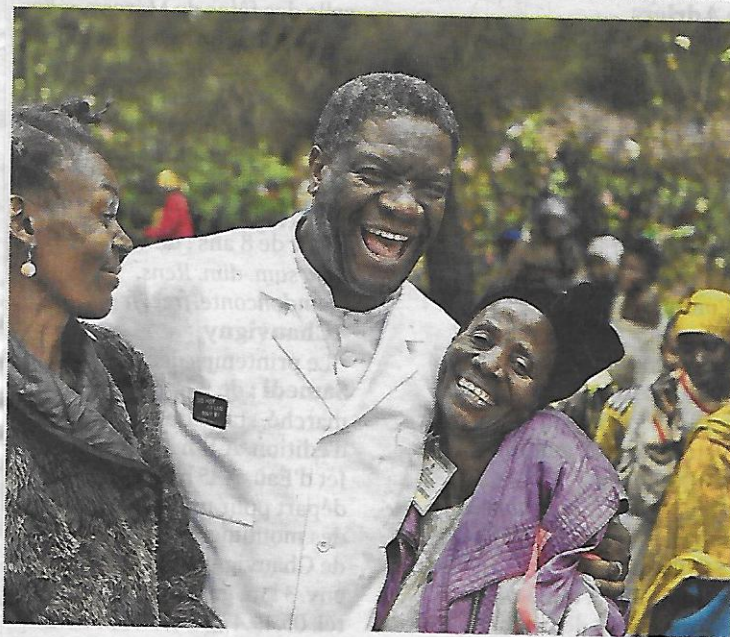
panafricain du cinéma de Ouagadougou (Fespaco), ce festival proposait une sélection de films africains.

Avec un budget divisé par cinq, la programmation passe de 25 films projetés lors de la dernière édition à six, cette année, mais avec un souci cons-

tant de qualité et la volonté de susciter des rencontres.

Le film lauréat du précédent Fespaco (« Fièvres » avec Slimane Dazi) sera ainsi projeté lors de la soirée de clôture, dimanche au Dietrich, en présence de l'acteur principal.

D'autres rencontres sont prévues dans les communes où le festival fait étape : le cinéaste Boureima Nabaloum, qui a réalisé le film d'animation « Malika et la sorcière », vient tout spécialement du Burkina Faso pour présenter son film à Civray, ce vendredi, et à Ayrion, dimanche. Samedi, à Chauvigny, c'est l'universitaire poitevin Gilles Caïre qui viendra livrer sa vision d'économiste sur le film « Lonbraz Kann » et l'étudiant chercheur burkinabé Nelson Campaoré qui parlera des crimes de guerre évoqués dans « L'Œil du cyclone ».



Le film « L'homme qui réparait les femmes » est projeté ce soir, au cinéma Les 400 Coups de Châtellerault.

Festival Cinés d'Afrique en Vienne, du 17 au 20 mars, à Loudun, Châtellerault, Chauvigny, Montmorillon, Neuville, Civray, Poitiers. www.ajcv86.com

La vie du Dr Mukwege sur grand écran

Sorti le 17 février 2016, le film « L'homme qui répare les femmes-La colère d'Hippocrate » du documentariste Thierry Michel sera projeté vendredi 18 mars à 20 h 30 au cinéma « Les 400 Coups ». La mission « Relations internatio-

nales » de la Ville a initié sa diffusion à Châtellerault, prise en charge par « Les 400 coups » dans le cadre du festival « Hexagone » et de « Cinés d'Afrique en Vienne ». Le film décrit le parcours et l'œuvre du Docteur Mukwege.

Il montre les différentes étapes de l'engagement médical, humanitaire, social puis politique d'un homme au destin hors norme protégé par l'ONU depuis 2012 après avoir échappé à une tentative d'assassinat. La révolte de ce praticien hospita-

lier formé au CHU d'Angers a conduit à la création de l'hôpital Panzi, entièrement dédié à la reconstruction physique et psychosociale des femmes victimes de viols.